

ÉCHOS LASALLIENS

Site : www.delasalle.qc.ca

Courriel : secretaire@delasalle.qc.ca

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XX, n° 9 - 30 avril 2012

La Rouge en bref



Bonjour, je prends quelques lignes pour vous écrire des petites nouvelles de La Rouge. D'ailleurs, parlant de cette Rouge (la

rivière), elle s'est dégelée en un temps record cette année. Avec les dernières journées de chaleur, nous avons vu la rivière s'élargir sous son tapis de glace, puis la banquise disparaître en peu de temps sous le brouillard épais pour laisser place aux torrents printaniers usuels de La Rouge.

Parlant de torrents printaniers, nous avons, contre toutes attentes, une récolte d'eau d'érable moins désastreuse que prévu. En raison justement de la chaleur exceptionnelle, tous les membres du centre craignaient pour les réserves de sirop d'érable de l'année à venir. Pourtant Frère Gilles a réussi à récolter plusieurs gallons déjà de cet or liquide tant prisé par la communauté du camp. Le tout avec le superbe évaporateur que Stéphane Beauregard a marchandé pour le centre l'an dernier.

Parlant de Stéphane, il faut savoir qu'il a quatre nouveaux collègues dans le garage. Bien qu'ils ne lui soient pas très utiles, ils vivent tout de même dans le garage pour l'instant. Il ne s'agit pas de fugitifs cachés, ni des frères Dalton en cavale, mais plutôt des quatre nouveaux chatons que nous a offerts Grenache, notre chatte espagnole, il y a maintenant près de deux semaines.

Deux de nos animateurs sont partis animer un groupe si loin qu'ils ont dû s'y rendre en avion ! J'en conviens, la destination n'est pas aussi exotique que

l'Espagne, ils sont à Windsor, mais tout de même. Philippe et Sylvie sont allés préparer des jeunes du sud de l'Ontario au voyage humanitaire qu'ils s'apprentent à vivre. Peut-on dire que le camp s'est lancé dans l'import-export ?

La fin de semaine dernière (17-18 mars) s'est tenue la célèbre Foire des camps aux Galeries de Hull. Le kiosque du Centre Notre-Dame de la Rouge s'est particulièrement démarqué (comme chaque année) par la vie et l'enthousiasme qui se dégagent des bénévoles présents pour l'évènement. À ce sujet, il serait important de remercier tous ces bénévoles, les moniteurs comme les campeurs (oui, oui, il y avait même des campeurs) qui sont venus donner de leur temps pour faire connaître le camp. Un gros bravo pour le professionnalisme dont ils ont fait preuve et surtout pour la passion qui les animait lorsqu'ils expliquaient à un parent les activités que l'on vit au camp; ou encore lorsqu'ils s'accroupissaient pour saluer un bébé, lui permettre de flatter Gaston le raton-laveur empaillé et s'assurer qu'il ne trouve pas le temps long. Plusieurs parents et enfants ont perçu la couleur du camp à travers ces gestes et témoignages, et je les en félicite !

À ce sujet, je me permets de citer une campeuse de longue date, Geneviève Gaudreault qui, en regardant sa sœur parler, me souffla à l'oreille : « Regarde Éliane, quand elle parle du camp, ses yeux s'allument ! ». Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Frédéric Assabgui,
Animateur, moniteur, ancien campeur ;)

Souper bénéfique du Centre Notre-Dame de la Rouge



« Moi je veux une planche à découper la nourriture ! ... Moi aussi ! ... Moi je veux un pot de sirop d'érable du frère Gilles Berger ! »

Ce sont des cris entendus le samedi 21 avril dernier au souper bénéfique du Centre Notre-Dame de la Rouge qui s'est tenu à la Résidence De La Salle, à Laval. Comme on le sait, les profits amassés vont dans le Fonds Jeunesse. Ce Fonds sert à aider des jeunes moins bien nantis financièrement à venir vivre tout de même des camps et ainsi pouvoir profiter de la belle nature, tout près des rivières « Rouge » et « Outaouais ».

Par cet évènement, nous avons amassé la jolie somme de **4 500 \$** ! Le succès grandiose d'une telle rencontre était assuré grâce au bénévolat de plus d'une douzaine de monitrices et moniteurs. Ils déambulaient autour des tables pour offrir un service impeccable, et « s'il vous plaît » en gants blancs, pour la centaine d'invités à ce festin. À la tête de tout ce beau monde, il y avait Cindy Lajeunesse qui, tout discrètement, voyait au bon déroulement des services. Il ne faut pas oublier qu'un talentueux maître de cérémonie en la personne de Gabriel Primeau-Chartier dirigeait les activités d'une main de « maestro » chevronné. « Gab, tu fus formidable ! »

Beaucoup d'autres personnes sont à remercier en commençant par le chef cuisinier de la résidence,

M. André Lévesque et son adjoint ainsi que M. Marek Grubsky, assisté de Sylvie et Pierre-Luc qui voyaient à ce que rien ne manque. Une telle soirée s'organise de longue main. Merci au frère Florent Gaudreault, directeur de la maison, qui nous a prêté la salle et l'équipement, à Suzanne Major qui voyait à peu près à tout dans l'ombre de son bureau et de son ordinateur.

Un « merci » sincère à ceux qui ont donné des prix de présence. En passant, un merci plus que sincère à Marc Gauthier, fabricant et donateur des planches à découper qui furent vendues à l'encan.

Enfin, ce repas délicieux s'est terminé par une soirée dansante autour des musiciens merveilleux qu'étaient Pierre Massie, Stéphane Beauregard, François Prévost et Dominique Lavoie; ils ont fait vibrer les quatre murs de la salle Toussaint-Dufresne par leur excellente musique.



En passant... le frère Florent, président du conseil d'administration du Centre nous a annoncé officiellement la nomination de François Prévost au poste de directeur adjoint du camp. « Félicitations, François, et bonne chance ! ».

Nous fûmes honorés à ce souper par la présence du frère visiteur Fernando et de son auxiliaire le frère Henri. Ainsi, pour une autre année, le souper bénéfique du CNDR fut un succès sur toute la ligne. Merci encore à toutes et tous, travailleurs, bénévoles et invités.

Jean-Guy Riel, F.É.C.

Une expérience lasallienne en République Dominicaine

En septembre dernier, je vous écrivais en mon nom et en celui de Frédéric Assabgui pour annoncer l'arrivée de deux jeunes au Centre Notre-Dame de la Rouge (CNDR). Cette «annexe» à la communauté en place, souvent appelée affectueusement la communauté laïque de la Rouge, est le résultat d'une volonté de s'impliquer davantage et de vivre la communauté d'ici. À ce titre, on peut dire que la chose se déroule bien.

Mais si j'écris aujourd'hui, c'est plutôt pour vous parler de l'Expérience Dominicaine à laquelle nous avons participé du 5 au 12 avril dernier. Créé par Robert Laurin, ce programme offre un itinéraire d'une semaine pour des groupes-écoles désirant vivre une expérience en République Dominicaine. Depuis les *bateys* (villages de coupeurs de canne à sucre) jusqu'au bidonville de Simón Bolívar à Santo Domingo où les F.É.C. tiennent une école, en passant par la vie en famille, il y a énormément à retirer de cette expérience humaine.



Un groupe de 53 jeunes du Collège Jean-Eudes vivent la journée « la route du sucre ».
Une expérience incroyable et remplie de défis.

J'ai donc vécu à nouveau cet itinéraire – pour la première fois en 2004, et plusieurs fois ensuite – avec un groupe de mon ancienne école secondaire (Collège Jean-Eudes) qui était passé au CNDR pour un camp préparatoire. Je me suis plongé dans l'expérience en vue d'en retirer du neuf et de porter un regard différent.

Suite à mon retour, je me pose la question suivante : qu'est-ce que ce voyage m'a apporté ? Outre une bonne quantité de soleil et toute une gamme d'émotions, il y a trois idées qui me viennent à l'esprit. D'abord, j'ai réellement l'impression que la foi s'est manifestée à moi d'une manière convaincante. Là-bas, pour la célébration de Pâques, la cathédrale était bondée de gens de tous âges. Là-bas, les gens écrivent « mon meilleur passager est Jésus » sur leur autobus, ils font une prière au début de la journée et ils affichent leur foi avec fierté, car elle est symbole d'espoir et de présence inestimable.

Ensuite, je sens vraiment que j'ai vécu de bons moments de fraternité avec les gens de la place. En plus des retrouvailles (après 6 ans d'absence de ma part), j'ai pu échanger avec les gens et sentir leur chaleur humaine à mon égard. J'ai pu rire aux éclats et les faire rire également. Ce type de moment, je l'ai vécu autant avec les enfants qu'avec les plus anciens du quartier, et chacun m'a apporté quelque chose.

Finalement, ayant le rôle d'accompagnateur, j'étais au service des jeunes et veillais le plus possible à ce qu'ils vivent une belle expérience, à travers la traduction, les moments de partage, l'attention aux jeunes qui ne se sentaient pas bien, etc. Je voulais qu'ils vivent à plein chaque moment. À titre de membre du groupe, je me suis senti au service des gens du *batey* lorsque nous avons peinturé des maisons et ramassé la canne à sucre.

Tout cela m'a permis d'entrer en contact, d'une autre manière, avec les valeurs lasalliennes (foi, fraternité et service) que je vis à l'intérieur de la communauté ici. Je constate que, lorsque ces valeurs sont au cœur d'un projet, celui-ci a un grand impact et apporte beaucoup aux gens qui acceptent de le vivre à plein. Je comprends aussi qu'il faut revenir à la base parfois, comme il est bon de se rappeler les valeurs qui nous font vivre. « Le voyage est le retour vers l'essentiel » – Proverbe tibétain.

Gabriel Chartier-Primeau, animateur au CNDR

**Félicitations au Frère Louis-Paul Lavallée, nommé Provincial du district pour quatre ans !
Ont été élus conseillers : FF. Henri Delisle, Yvon Désormeaux, Florent Gaudreault, Maurice Lapointe et Robert Lavallée. Un sixième conseiller reste à être nommé par F. Louis-Paul.**

LE BILLET DU PÉDAGO

Le pédagogue lasallien connaît trois bons chemins qui mènent au cœur de l'autre : ils se nomment accueil fraternel, respect entier de la personne et douceur patiente. À l'arrivée des adolescents au Centre ou au Camp, cette proximité de qualité fera fondre, manifestement, les réflexes défensifs à peine enracinés à cet âge. L'approche inspirée du pédagogue créera ainsi une magie à coup sûr, du seul fait que les participants nouvellement arrivés se sentiront reconnus et importants pour l'animateur en place qui, tout de suite, fera contraste : une surprise inattendue qui tranche du quotidien. Qu'il soit moniteur d'un camp de vacances, travailleur social, animateur, homme d'entretien ou attiré à la direction, le mentor « mis en place » (1) ne peut faire fi qu'il croise des « trésors à l'intérieur de vases fragiles ».

Si ce maître sait d'abord cibler les jeunes qui ont une forte personnalité pour les « charmer » de son attitude qui rejoint et se laisse rejoindre, son attention se portera peu après sur les plus complexés, les plus mésestimés, les plus isolés : il a un flair qui s'apparente à celui des disciples du Christ. Le pouvoir inspirant de ce rassembleur signifiera aux « populaires » que les « impopulaires » ont non seulement droit de s'épanouir et d'exister, mais qu'il est juste et bon de

créer les paramètres pour le leur permettre. Conséquemment, l'ouverture des premiers (le beau risque) et le rayonnement des seconds (la belle audace) feront en sorte qu'une nouvelle vie de groupe surgira, et ce, toujours aux grands étonnements des responsables adultes qui accompagnent leur groupe.

Oui. Par son talent unificateur et aidé par une thématique qui tiendra lieu de mortier, le pédagogue lasallien n'aura besoin que de quelques minutes pour apprendre au groupe qu'aujourd'hui (cet été, cette année), nous aurons la force de nos « maillons » les plus faibles; qu'il importera de faire attention les uns aux autres; que si l'amitié est une fin en soi, la fraternité est une ligne de départ. Il fera comprendre ce bon sens avec humour, il inspirera sans se mettre en valeur et tel un soleil s'effaçant devant les objets qu'il éclaire, il donnera une direction à suivre sans discipline induite : il est le « maître » du jeu et il en plante les balises. En le regardant aller, tous seront instruits de cette évidence : « notre propre cœur nous parle... écoutons-le et mettons ça en pratique. » Ces faiseurs de miracles ont des visages : nous les nommons Jonathan Richard, Catherine Déry, Martin Lapointe, Julie Baillargeon — à titre d'exemples —, et combien d'autres encore, en ébullition !

(1) *Dans la tradition lasallienne, les responsabilités pastorales se sont toujours soldées en équipe de deux ou plus. Saint Jean-Baptiste de La Salle s'obligea même, pour copier-coller le mouvement du Christ qui envoya ses apôtres en mission par paire, de compenser le manque à gagner en remplaçant, momentanément, un jour, un des deux frères décédés sur un lieu de mission.*

Yves Gaudreault, animateur à la Villa des Jeunes

Fête de saint Jean-Baptiste de La Salle

le samedi 19 mai, à la Résidence De La Salle, Laval (Ste-Dorothée)

Cette année, la fête de De La Salle aura un cachet particulier. Nous recevrons **des visiteurs très spéciaux de Rome et des États-Unis**. Nous aurons l'honneur d'accueillir Frère Álvaro Rodríguez Echeverría, Supérieur général des Frères des Écoles chrétiennes, Frère Claude Reinhardt et Frère Robert Schieler, tous deux Conseillers généraux, les Frères Provinciaux et quelques Frères des districts étatsuniens, plus quelques responsables du Bureau régional lasallien de Washington. Ils viendront se joindre à nous et participer à notre fête.

Début à 9 h 30 avec le « Gala des zélés ». Diverses distinctions seront remises aux lauréats afin de souligner le caractère exceptionnel de leur engagement au service éducatif des jeunes, en particulier les pauvres. Dans l'après-midi, nous assisterons à un grand événement pour la communauté des Frères et la famille lasallienne : **la création de la Région lasallienne de l'Amérique du Nord (RELAN)**. Le Frère Supérieur profitera de l'occasion pour remettre l'obédience de VISITEUR du district, pour quatre ans, au Frère Louis-Paul Lavallée. On prévoit terminer la rencontre à 15 h 30. Prière de confirmer votre présence à Mme Lise Quintal pour **le 9 mai prochain** : lquintal@delasalle.qc.ca ou **450-670-4110**.